

# Tâche paradoxale de l'ingénieur militaire

Il doit parfois détruire à la hâte ce qu'il a construit à grand'peine — Il a besoin d'ouvriers spécialisés pour collaborateurs

## Toujours en service

Ottawa. (Du ministère de la Défense). — Tout est dans le domaine des ingénieurs de l'Armée canadienne. Ils se trouvent dans une situation assez étrange. Celle de parachever des travaux dans le plus court laps de temps possible après d'innombrables efforts et les détruire parfois aussi rapidement qu'ils les ont édifiés quand cela devient nécessaire. Toutes leurs tâches et leurs activités sont d'importance vitale pour l'Armée. Leurs devoirs militaires consistent à construire et à détruire.

Les membres du Génie royal canadien peuvent construire des routes ou les détruire; édifier des ponts ou les charger d'explosifs pour les démolir; élever des habitations afin de loger les troupes ou faire un travail de démolisseurs, ériger des fortifications ou les saboter. Dans une retraite, les ingénieurs sont dans l'obligation de détruire tout ouvrage apte à être employé par l'ennemi. Tout le sens pratique, défensif ou offensif, de la stratégie militaire doit être basé selon les plans préparés par les ingénieurs militaires. Ils sont constamment aux aguets afin de déjouer les plans de l'ennemi. En temps de paix ou en temps de guerre, l'ingénieur de l'armée est toujours en service actif.

Les ingénieurs militaires ont été, au Canada comme ailleurs, les grands pionniers de toutes les améliorations dans tous les domaines. Au début de la colonie canadienne, tout comme au début du régime britannique, les civils eurent recours aux grands services rendus par les ingénieurs militaires. Ils tracèrent les premières routes, surveillèrent les moyens défensifs, s'occupèrent de la question des transports et aidèrent la population à se rendre aux confins du pays. Les innombrables améliorations modernes sont l'apanage des ingénieurs.

Ainsi, Joseph Bouchette, un Canadien français, l'auteur de la première topographie canadienne complète, était un ingénieur de l'armée. Le personnel du Génie royal canadien maintient une haute réputation technique dans notre armée maintenant autonome. La tradition du génie militaire se continue.

La tâche poursuivie par des ingénieurs militaires est multiple. Leur devoir ne consiste pas seulement à ériger de grands travaux militaires, tels que ponts, chaussées, fortifications, défenses côtières, logement de l'armée. Ils tombent sous la direction du quartier-maître général chargé de la nourriture, des vêtements, du logement ou du bien-être des soldats.

Nos ingénieurs militaires s'occupent fébrilement de la construction de tous les camps militaires de l'Atlantique au Pacifique. Tous les logements actuellement occupés par nos recrues sont leur oeuvre. En plus de la construction de ces camps, les ingénieurs doivent pourvoir à l'électricité, au chauffage, à l'aqueduc, aux égouts, aux cuisines, à la sanitation.

L'ingénieur militaire doit être outillé non seulement de la science pure mais aussi du pouvoir d'adaptation requis à toute heure du jour. Pour les ingénieurs, le vieil adage

prévaut souvent: la nécessité est la mère de l'invention. Tous les travaux entrepris par les ingénieurs militaires doivent être parachevés dans le plus court laps de temps possible, quelles que soient les difficultés. Grâce à nos ingénieurs plus de 125,000 militaires sont logés avec confort à travers notre immense pays; et cela a été fait en quelques mois.

Le rôle de l'ingénieur est infiniment varié. En plus de construire, il doit exercer une surveillance illimitée sur la fabrication et la livraison des armements et des munitions et tout le vaste système de motorisation de l'armée. Il doit poursuivre des expériences afin d'améliorer le système offensif et défensif.

A l'instar des signaleurs et de maints autres corps spécialisés, le génie royal canadien est constamment en service. Rien ne lui échappe, que ce soit en temps de paix ou de guerre. Une fois arrivé en campagne, l'ingénieur doit s'ingénier — c'est le cas de le dire — à découvrir toutes les embûches de l'ennemi. Il doit être constamment aux aguets. Tous les mouvements de l'ennemi sont étroitement surveillés. La nuit comme le jour, l'ingénieur doit s'intéresser aux innombrables détails de l'art militaire. Les ruisseaux, les rivières, les fleuves et ces canaux, tous les systèmes de transport enfin, doivent intéresser l'ingénieur militaire tant au point de vue offensif que défensif. Il doit être prêt à tout, à la minute donnée, qu'il s'agisse d'une avance ou d'une retraite.

Le système de transport par route ou par eau requiert la surveillance constante de l'ingénieur. Les dégâts causés par l'ennemi doivent être rapidement réparés et l'ennemi doit être lui-même victime de l'art de la destruction appliqué par l'ingénieur militaire. Les embûches préparées pour l'ennemi doivent être bien à l'avance, et dans le plus grand secret. L'ingénieur militaire doit connaître à fond toutes les pratiques modernes du camouflage.

Parmi les ingénieurs militaires canadiens, l'un des plus célèbres est sans contredit le général de génie Chaussegros de Léry, né à Québec et collaborateur intime de Napoléon. Son nom est inscrit sur l'Arc de Triomphe à Paris.

La recrue suffisamment douée sera fière d'appartenir au corps du génie royal canadien. Elle est assurée d'avance d'une vie active et passionnante, et d'y apprendre de nombreux métiers qui lui seront d'un précieux concours dans la vie civile. Toutes les écoles techniques organisées par l'armée facilitent l'entrée de la recrue dans le génie militaire comme dans tous les autres corps spécialisés.

Parmi les spécialités du génie royal canadien se trouvent les commis, les photographes, les topographes, les arpenteurs, les dessinateurs, chauffeurs, contremaitres, peintres, décorateurs, étameurs, plombiers, ferblantiers et nombre d'autres. Ils reçoivent tous leur formation à l'école des métiers de l'armée.